

## Élections anticipées : la course chez l'imprimeur

**T** Article réservé aux abonnés



Par **Laetitia Lallement**

Le 13 juin 2024 à 17h44

Se présenter aux élections, c'est bien. Avec des bulletins de vote, c'est mieux. Depuis dimanche soir, les imprimeurs reçoivent des centaines de coups de téléphone et courriels pour préparer les propagandes officielles et non officielles dans les temps. Grégoire Morault, Morlaisien et président du Groupe des imprimeries Morault, basé à Paris, nous livre son quotidien.



« Nous sommes toujours heureux de participer à la vie démocratique mais il faudra prévoir des heures supplémentaires », souligne Grégoire Morault, président du Groupe des imprimeries Morault. (Photo d'illustration François Destoc)

### Comment cela se passe-t-il pour vous depuis l'annonce de la dissolution ?

On travaille de façon tout à fait anormale. Comme il s'agit d'une élection qui n'était pas du tout prévue, les délais sont très serrés. Nous devons livrer lundi, mardi maximum, la propagande officielle, c'est-à-dire les bulletins de vote, les circulaires, les affiches. Nous avons dû refuser de travailler avec une personne de l'Hérault car je ne suis pas en mesure de lui assurer une livraison à temps. Et s'il n'y a pas de bulletins, il n'y a pas d'élection. Nous nous arrêtons donc à la limite de Lyon.



Grégoire Morault, président du Groupe des imprimeries Morault.

## Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Tout d'abord, le temps. D'habitude, on reçoit les fichiers pour impression en amont. Là, avec les tractations des partis en cours, rien n'est défini. Habituellement, nous avons la possibilité d'anticiper les achats de papier. Pas là. Nous, nous avons du papier en stock, heureusement. Mais pour les petits imprimeurs, c'est plus compliqué. De plus, le ministère de l'Intérieur nous a confirmé une base de remboursement sur le prix du papier au moment des législatives de 2022. Or il est majoré parfois de 30 % quand il est commandé à la dernière minute ! Il y a une mobilisation de personnel.

### À lire sur le sujet

[Notre direct sur les législatives](#)

Nous avons 250 personnes sur le site, ce qui nous permet d'être réactifs. Nous sommes toujours heureux de participer à la vie démocratique mais il faudra prévoir des heures supplémentaires.

**À voir aussi :** [Législatives 2024 : la réaction d'Hervé Berville suite à sa réélection.](#)



L'État lui-même est dépassé. On doit aller à la pêche aux informations pour savoir quelles quantités imprimer. En temps normal, il faut 5 % de marge d'erreur. Là, le ministère de l'Intérieur nous demande 10 % quand les préfetures sont à 5 %. Tout est surréaliste !

## Les candidats pourront-ils tracter sur les marchés ce week-end ?

C'est autre chose. Les tracts font partie de la propagande non officielle. Chacun peut imprimer ce qu'il veut, dès maintenant, et cela demande de décaler les projets prévus. Il y en aura très peu car la plupart des candidats sont des travailleurs ordinaires, ils n'ont pas le temps. Ils préparent leur dépôt de candidature. Les ministres ou les partis structurés avec le personnel peuvent le faire car ils ont les ressources financières et logistiques.

### Dans la même rubrique

- [Découvrez la nouvelle composition de l'Assemblée nationale](#)
- **Abonnés** [Dans le pays d'Auray, aucune commune pour le Rassemblement national](#)
- **Abonnés** [Nicole Le Peih, toujours debout dans la 3e circonscription de Pontivy](#)

### Pour aller plus loin

Élections Législatives 2024

France

#Elections

© SAS Le Télégramme – Reproduction interdite sans autorisation